

Voilà ce qui, pour certains gens, se pare du nom de *socialisme* !

Il faut se dire que parmi ceux qui ont voté pour un tel candidat, la plupart, sans doute, n'ont jamais lu un mot de ses écrits.

—Voici quelle est aujourd'hui la situation la plus vraie de Paris :

Dans tous les esprits le discrédit du pouvoir est porté à tel point que l'on se demande si ce pouvoir existe encore :

A tous les coins de rue des proclamations contre les attroupements, et les attroupements qui vont grossissant, l'émeute qui prélude, comme pour narguer les prohibitions officielles ;

La garde nationale sur le qui-vive ; chacun prêtant l'oreille à chaque bruit qui semble un appel de tambour ;

Les boutiques, les magasins qui chôment ou qui se ferment ; le commerce tout entier qui répète : " Nous ne pouvons tenir un mois de plus dans cette position ; "

Partout une attente fiévreuse, une anxiété indicible qui sent venir une crise, comme on prévoit l'orage quand par un jour brûlant d'été de lourds nuages pèsent sur l'atmosphère ;

Toutes les ambitions, tous les rêves devenant possibles et presque vraisemblables, en présence de cette disposition à dire : " bien venue soit la main qui nous délivrera de l'anarchie du pouvoir, la main qui nous préservera du pouvoir de l'anarchie ! "

(Opinion du 14 juin.)

—On écrit de Berlin, le 4 juin : " M. Emm. Arago arrivera incessamment avec des lettres de créance très-complètes. Il a loué un hôtel ; ainsi la reconnaissance de la république française par la Prusse est décidée. On dit que le comte Arnim Boitzembourg sera nommé ambassadeur à Paris. On nous assure que l'empereur de Russie a écrit au roi de Prusse ; le czar est disposé à reconnaître la république française ; il déclare que la *moment n'est pas encore venu de réagir violemment*. "

—On lit dans le *Morning Post*, du 9 : " S. A. R. le duc de Bordeaux, accompagné de son auguste épouse, a quitté sa résidence de Froshdorff (Autriche). Nous croyons avoir de bonnes raisons de croire que Londres est la destination qu'il se propose d'habiter. "

—On écrit de Vienne, le 3 juin : " Une députation, composée de cent personnes de chaque classe de profession, va partir pour Inspruck dans le but de prier l'empereur de revenir. Si dans quelques jours l'empereur n'est pas de retour, un gouvernement provisoire sera établi. "

—La *Gazette de Cologne* annonce que la Carinthie, la Carniole et la Styrie se sont détachées du gouvernement autrichien, en se fondant sur ce que le gouvernement s'est soumis à la direction des stupides et de la populace.

—Nous lisons dans une correspondance d'Inspruck : " Le nonce du Pape et l'ambassadeur prussien, comte d'Arnim, sont arrivés ici. L'ambassadeur des Pays-Bas et ceux de Darnemarck et de Russie sont depuis long-temps ici. L'ambassadeur britannique est attendu avec sa suite. "

—Le chef carliste Marsal a livré un combat contre la colonne de Saint-Hilario en Catalogne. Les troupes qui venaient au secours de la colonne d'Isabelle sont ar-

rivées trop tard. On s'attend d'un moment à l'autre à un mouvement progressiste dans le Haut-Aragon. Les carlistes sont entrés dans le Bas-Aragon ; les troupes de Saragosse et autres villes se sont mises à leur poursuite.

—Les journaux de Constantinople, que nous recevons aujourd'hui, annoncent que le choléra est en décroissance dans cette ville, ainsi que dans les villages voisins.

—On écrit de Lahore que les Shicks se sont révoltés ; ils ont tué les deux commissaires anglais, et ils ont massacré toutes les troupes anglaises en station dans les environs. On dit que la révolte est tellement sérieuse que lord Dalhousie aura beaucoup de peine à s'en rendre maître.

—Nous avons des correspondances d'Athènes en date du 19 mai. La situation de la Grèce ne semble pas devoir s'améliorer de si tôt ; toutefois l'insurrection de la Phiotide touche presque à sa fin. Les principaux meneurs étaient, dit-on, déjà entre les mains du gouvernement. Velentsas ayant été forcé de se réfugier sur le territoire ottoman, les troupes royales l'y auraient poursuivi, et il en serait résulté un conflit entre ces dernières et les troupes ottomanes.

—L'Angleterre doit 20,450,000,000 fr. avec un revenu de 1,585,000,000 f.

La France doit 5,000,000,000 fr. avec un revenu de près de 2 milliard, y compris les budgets communaux et départementaux.

La Russie doit 2 milliards avec un revenu de 400,000,000 fr.

L'Espagne doit 5 milliards avec un revenu de 178,600,000 fr.

La Hollande doit 3 milliards avec un revenu de 100 millions.

L'Autriche doit 3 milliards avec un revenu de 440 millions.

Comme on peut voir, l'état financier de la France n'aurait rien qui dût alarmer, si le gouvernement se trouvait en des mains plus capables.

—On lit dans un journal romain l'*Epoca* que, depuis quelques jours, les bataillons de la garde civique viennent à tour de rôle recevoir au Quirinal la bénédiction du pape. Le 21 mai les 10^e, 11^e et 12^e. bataillons s'étant présentés, Pie IX leur dit : " J'ai appris avec un plaisir extrême que plusieurs des volontaires pontificaux, après l'affaire de Cornuda, ont déserté la bannière nationale : mon vif désir est qu'ils retournent à l'armée : je n'ai pas donné l'ordre de passer le Pô ; mais puisqu'ils l'ont passé, je veux que mes fils se montrent dignes du nom et de l'étendard qu'ils portent. "

" Le calme est rétabli dans la ville éternelle, dit l'*Italia*, et les Romains s'occupent activement de préparer le choix des députés qui donneront la consécration nationale à la constitution promulguée par Pie IX. "

" Nous sommes heureux de voir que les manœuvres factieuses nient échoué encore une fois devant le bon esprit d'une partie de la population romaine, et par un retour chez le reste à des idées plus saines. "

—Le général Forcadell a défait une colonne de troupes d'Isabelle le 25 mai, aux environs de la Puebla de Lillet (Catalogne). Après trois heures de combat, les carlistes se sont emparés de 132 prisonniers dont 9 officiers, de plus de 200 fusils, de munitions et de tous les bagages. Le lieutenant-colonel qui commandait les chrétiens a été blessé mortellement, et ils ont eu en outre 25 hommes de tués. Les carlistes ont perdu 2 officiers, 1 sergent, 2 soldats morts et 6 blessés.

—Le gouvernement espagnol vient de se créer de nouveaux embarras. Un anglais, le lieutenant-colonel Bristowe, a été expulsé comme M. Bulwer, et reconduit à la frontière.

—On assure que M. Bulwer a dit à Bayonne, en parlant de l'Espagne : " Avant six mois on verra la chute du gouvernement, la ruine du trône et la guerre civile. On peut bien, ajouta-t-il, souffrir avec patience des mépris qui coûteront si cher. "

—Béranger, le célèbre chansonnier, vient de se marier avec sa servante, Mlle Judith, qui gouvernait sa maison depuis longtemps.

—Hier, ont paru six nouveaux journaux : la *Carmagnole*, le *Scrutin*, le *Tocsin*, le *Polichinelle*, le *Faubourien* et le *Robespierre*.

Les chartistes se sont encore réunis le 31 mai ils étaient fort nombreux. Trois salves d'applaudissements ont été votées à la déchéance de la reine d'Angleterre et à l'établissement de la république ; les constables, secondés par la troupe, sont allés disperser les attroupements ; mais ils ont éprouvé plus de résistance qu'ils ne s'y attendaient. Les chartistes leur lancèrent des pierres et jouèrent du bâton. Cependant, après une charge de cavalerie, l'émeute a été dispersée, et dix-huit des plus mutins ont été arrêtés.

—Le 26 mai, jour de la fête de Saint-Philippe-de-Néri, l'un des patrons de Rome, le Souverain-Pontife s'est rendu à l'église de Sainte-Marie-in-Vallicella, où sont déposées les précieuses reliques du saint. La messe fut célébrée par S. Em. le cardinal Vannicelli. Une immense foule encombra les rues par où S. S. devait passer, et saluait par ses acclamations son auguste souverain. A son retour au Quirinal, Pie IX fut entouré par la multitude qui faisait retentir l'air de vivats et implorait sa bénédiction. S. S., profondément émue, bénit avec amour le peuple, qui s'inclina avec dévotion et reconnaissance.

Les Jésuites chassés de l'Europe se réfugient aux Etats-Unis. Beaucoup d'entre eux sont arrivés dernièrement dans les navires venus du Havre et de Brème. On dit que 500 Jésuites sont maintenant en route vers l'ouest où ils vont fonder une communauté au delà des Montagnes rocheuses.

On dit que le pape a manifesté un vif désir de visiter l'Irlande.

Un journal de Londres dit que le chiffre des hommes de loi à Londres est de 4972 et que leurs honoraires en 1847, se sont montés à £ 16, 210, 165 sterling.

—On lit dans un journal d'Halifax du 27 : " Le *Sun* de ce matin annonce que le Steamer employé par le gouvernement anglais pour transporter Mitchell à la Bermude, a été arrêté sur sa route et que Mitchell a été mis en liberté. Suivant un autre rapport qui paraît plus probable, une expédition dans ce but se préparait dans la république voisine. — (Gazette de Québec.) "

Mexique.—Une conspiration ayant pour objet l'extermination du parti de la paix avec les Etats-Unis vient d'éclater à Mexico. Elle a pour chefs le général Parades, ex-président du Mexique et le père Saranta, chef des Guerrillas.

Etats-Unis.—On dit qu'on a découvert à Washington une défalcation au montant de \$500, 000 commise par un fonctionnaire public.

—Un bill pour l'abolition de l'esclavage dans le district de Columbia a été perdu dans le sénat par 36 contre 7.

—Un rapport a été fait en faveur du projet de Railroad de St. Whitney à l'Océan Pacifique.